

Les Chroniques...

Projection du 7 mars 2020

Chroniqueur : Jean-Marie Desry

Réunions : Salle Jean Jaurès (ancienne Mairie) Place de la République 59260 HELLEMES-LILLE
 Site internet : lmcv.fr

Samedi 7 mars 2020

En passant par Singapour de Bernard Cavi-gnaux

Une île, une ville, un état de près de 6 millions d'habitants sur un territoire de moins de 1000 km² dont la population est composée aux $\frac{3}{4}$ de chinois puis de Malais et d'Indiens.



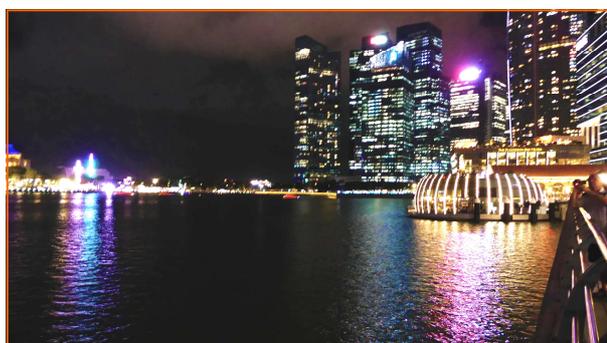
Le Marina Sand, immeuble emblématique, Tour Eiffel de Singapour, véritable prouesse architecturale domine le Quartier des affaires avec ses gratte-ciel impressionnants. Little India nous plonge dans l'ambiance colorée et odorante de



l'Inde avec ses temples, ses ruelles et son marché. Dépaysement garanti dans le quartier chinois avec son temple de la relique de la dent de Bouddha où viennent se recueillir de nombreux

fidèles. Le jardin botanique avec sa forêt équatoriale termine cette visite de 48h.

L'introduction est dynamique et originale. Les images sont belles malgré quelques répétitions.

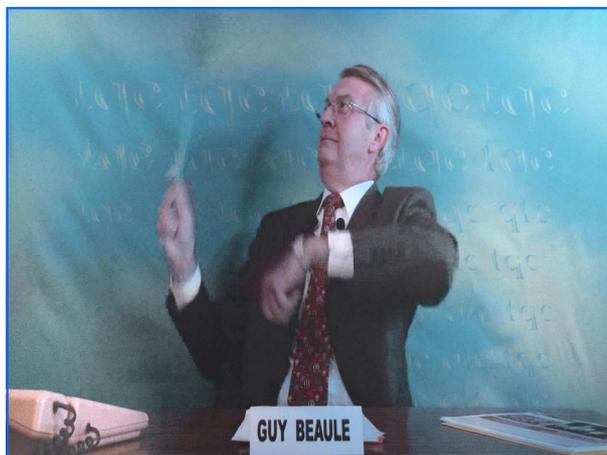


On aurait préféré un commentaire informatif plutôt que descriptif et davantage de sons d'ambiance.

Lorsque les panoramiques sont saccadés c'est le fait de filmer en automatique et si les images nocturnes manquent de netteté c'est qu'il aurait fallu bloquer le floutage avec un filtre de densité variable.

Ce film est intéressant car il est bien représentatif de Singapour.

Il était une fois de Jacques Gheysens



Une fiction loufoque avec une succession de

gags, des titres de film en guise de dialogues, de bonnes idées un peu dans le désordre même si la présence d'un saucisson et le voyage d'une panoufle relient les plans les uns aux autres.



Une formidable aventure de film club, une véritable partie de plaisir à faire les choses ensemble et toujours dans la bonne humeur. Confirmé d'ailleurs par le Best of qui s'ensuit.

Collonges la rouge de Michel Hautecoeur
L'un des plus beaux villages de France. En fin de Festival, une soirée au cours de laquelle un chanteur accordéoniste a composé une chanson



sur le village. Une occasion rêvée pour Michel de réaliser une chanson filmée. Une bonne idée. B.S. suggère d'incruster le chanteur sur les vues



du village plutôt que de les superposer. G.R. Dommage qu'il n'ait pu obtenir un CD car la qualité du son en live dans ces circonstances est rarement de bonne qualité.

L'ouvreur de la Sorgue de Gérard Rauwel
Un moulin à papier sur la Sorgue et l'ouvreur (l'ouvrier) qui fabrique la pâte à papier et le papier à l'ancienne. Le film est soutenu par un



poème à deux mains de Chantal Barj et Dominique Tytgat.

Les images qui se suffisent à elles-mêmes illustrent le commentaire ni descriptif, ni informatif. C'est juste simple et beau.



J.C. trouve le débit du commentaire un peu rapide, confirmé par J-M.C.

B.S. souhaiterait un peu plus de temps de respiration.

Pour l'auteur, la chose est facilement réalisable, même si le texte est dense.

S'ensuit la projection des films « La fiancée » de Shrodingier d'Edouard Blondeau et



« Anna » de Thierry Knoll primés au National de Soulac

« Anna » est l'histoire d'une ancienne kapo rat-trapée par son passé. Un film très prenant, très



bien joué et qui utilise les ellipses avec maestria.

Jean-Marie Desry